

Récital-spectacle

Goualante haut de gamme...

Clémence Massart revient pour un récital-spectacle d'une heure trente en poésie et chansons. On apprécie et même on en redemande...

ELLE arrive sur le plateau, habillée telle une caricature de reine shakespearienne, pourvue d'un accordéon et d'une trompette, pour interpréter, après quelques vocalises classiques, une première chanson qui nous met tout de suite dans le ton.

C'est la chanson de « *la vieille au bois dormant* » qui donne son titre au spectacle et dresse le portrait d'une femme désormais totalement décrépite à la fin de son long sommeil de cent ans. Et de toute façon, « *ya pas plus de prince charmant/que de ticket d'loto gagnant* ». Le départ est ainsi donné pour un spectacle placé sous le signe de l'autodérision et de l'humour noir, mais tout en gardant ses distances. Aucune méchanceté dans tout cela, bien au contraire : beaucoup de tendresse et d'humanité. Car Clémence, son accordéon et sa trompette, ont l'art de faire de chaque spectateur, jusqu'au bout, pour le meilleur et pour le pire, un complice et un ami. Sauf



qu'ici, le pire n'existe jamais...

Entre chaque chanson, piochée dans un répertoire populaire souvent méconnu ou oublié, elle nous livre çà et là un poème, des réflexions personnelles, un extrait de « Marius » de Pagnol, avec une imitation saisissante des inflexions de voix d'Orane Demazis... Le répertoire, c'est celui de la chanson réaliste ou dite telle, avec ses personnages voués aux amours vénales, son décor de rues aux pavés

luisants de pluie sous les verrières, son folklore de maisons closes, de marlous minables et de putains au grand cœur, ses paradis artificiels. Avec un détour par « *Lily Marlène* », chanson allemande dont elle nous explique la signification antimilitariste qu'elle interprète dans la langue d'origine et un classique du jazz (« *Love for sale* » - *Amour à vendre*) qu'elle chante en anglais. Les auto-accompagnements des chansons - accordéon, trompette - ont sou-

vent eux aussi des accents « jazzy » qui nous ramènent aux années trente, quarante ou cinquante du précédent siècle. Elle interprète tout cela avec le très grand talent de la comédienne de théâtre qu'elle est... Car ce « *récital* », c'est d'abord, encore et surtout du théâtre. Et un théâtre dont on ne se lasse pas !

Elle aborde aussi des sujets quelque peu écolo... Par exemple, avec cette chanson dans laquelle les oiseaux, tout là-haut dans le ciel, contemplent les humains, décidément tout petits vus d'ici, en se disant : « *ils sont fous !...* » Chaque chanson appelle l'intervention de la comédienne autant que de la chanteuse, du jeu si expressif de l'une et des prouesses vocales - n'ayons pas peur des mots - de l'autre.

On quitte le théâtre en se disant que l'on aimera revoir Clémence, son accordéon et sa trompette, très bientôt, en une autre prochaine occasion...

Henri Lépine

La Parenthèse - Côté Jardin, 18, rue des Etudes, à 20h du 8 au 14 juillet. Tél. 06 27 28 31 61 et La Péniche Spectacles Dolphin Blues, Quai de la Ligne Port de Plaisance, 22h30 du 13 au 30 juillet (relâche le 17). Tél. 06 07 60 20 84.